

nicolas perrin

le centre e-learning à la hep vaud: entre urgences et anticipation

D

Durant la période de la pandémie, l'équipe du Centre de soutien à l'e-learning (CSeL) a anticipé ce qui pouvait l'être pour éviter aux collègues de la HEP Vaud de faire face à des problèmes dans l'urgence. Nous avons tenté d'identifier en amont, autant que possible, les nouvelles situations de formation qui pouvaient se présenter, de manière à proposer les dispositifs les mieux adaptés pour y faire face.

Dans ce contexte, la recherche de solutions techniques ne fut qu'une partie du travail. Car si la technique pouvait nous mettre en échec, elle ne pouvait pas à elle seule nous faire réussir. En effet, une « solution technique » est, tout au plus, un possible qu'il reste à concrétiser. C'est pourquoi nous avons cherché à anticiper des situations d'interactions instrumentées, pertinentes pour apprendre et adaptées aux contraintes institutionnelles.

De l'urgence à l'anticipation

Jusqu'en mars 2020, le rôle du CSeL était notamment d'accompagner des projets innovants d'enseignement hybride ou à distance, en prenant soin de maîtriser la spécificité de chaque projet. Notre démarche consistait à identifier des formats pédagogiques instrumentés, c'est-à-dire des formes d'interaction entre apprenants et formateurs à l'aide d'outils numériques qui soient viables et pertinents compte tenu des compétences des individus en présence et des objectifs d'apprentissage.

Avec l'arrivée de la pandémie, nous n'avions plus la possibilité de suivre, de manière rapprochée, un petit nombre de projets. Nous avons toutefois essayé de travailler dans la même logique: concevoir des situations types, dont la prise en main par les personnes concernées, qu'elles soient formatrices ou étudiantes, était aisée.

Pour anticiper les difficultés potentielles, nous nous sommes appuyés sur les expériences acquises au travers des projets que nous avons accompagnés, sur nos propres expériences, sur notre connaissance du contexte spécifique de la HEP Vaud, sur des partages spontanés d'expérience au sein de l'institution ou lors d'échanges nourris avec des collègues d'autres institutions. Nous avons donc cherché à tirer parti de chaque sollicitation ou proposition pour réaliser des ressources techno-pédagogiques en essayant de comprendre les contraintes rencontrées par les collègues.

Nous avons aussi cherché à identifier les signaux faibles ou avant-coureurs, ces petites résistances des situations qui en disent long sur la nature des

enjeux de formation. Nous avons par exemple essayé de trouver des solutions pour modérer des forums en paramétrant la plateforme que nous utilisons, de manière à éviter des messages en cascade adressés à plusieurs centaines d'étudiants.

Dans une situation nouvelle, les besoins de réguler sont fréquents, mais peuvent générer des effets « boule de neige » lorsqu'il s'agit d'un travail à distance. La question des examens oraux nous a aussi rapidement préoccupés, car il n'est pas évident de reconstituer un « contexte partagé » (c'est-à-dire de s'assurer qu'on regarde la même chose) ou de permettre une interactivité autour d'un schéma en construction (alors qu'il est facile d'esquisser un schéma sur un tableau pour réfléchir collectivement).

Transposer des gestes

C'est ainsi que nous avons notamment créé une chaîne de tutos dont le but premier était de proposer non seulement des solutions techniques, mais surtout des formats pédagogiques instrumentés permettant de transposer les gestes habituels, voire de tirer parti des ressources numériques pour les rendre plus efficaces. Cette chaîne a été partagée avec plusieurs autres institutions, ou bien nous sommes intervenus dans le cadre de plusieurs formations à la HEP Vaud ou pour répondre à d'autres demandes dans une logique d'entraide.

Pour comprendre les enjeux d'un tel travail, nous pouvons, de manière imagée, assimiler une situation de formation à une mêlée de rugby: tant que tous les joueurs poussent, la mêlée tient, sinon, la mêlée s'écroule. Il en va de même pour les situations de formation: si l'effort demandé aux

Le recours important au numérique durant la période de pandémie met en lumière des choix que nous serons amenés à effectuer. Un de ceux-ci sera la place que nous donnerons aux « learning analytics », c'est-à-dire à l'usage des traces numériques.

formatrices et formateurs et aux étudiantes et étudiants est disproportionné – que ce soit parce que la maîtrise des outils est trop complexe ou parce que la nature du travail à effectuer est difficile à identifier ou à réaliser –, la situation devient peu viable à long terme.

Il n'est en effet pas facile de concevoir une formation (partiellement) à distance, recourant à des outils numériques, sans tomber dans des situations d'individualisation de la formation. Souvent, on imagine l'interaction que peuvent avoir les apprenants avec un outil (par exemple pour rédiger un texte), mais sans penser à la gestion que devra assumer l'enseignante ou l'enseignant de toutes les interactions induites au sein de la classe. L'enjeu est alors de « jouer » sur les regroupements d'étudiants, la différenciation et la complémentarité des rôles qu'ils peuvent adopter à un moment donné, la possibilité de synthétiser en un schéma l'essentiel des interactions pour pouvoir apprécier d'un seul coup d'œil ce qui se passe au sein de la classe virtuelle, d'élaborer des tâches qui favorisent cette synthèse...

C'est ainsi que cette période de pandémie nous a amenés à clarifier ce « jeu » à l'aide du concept de « degrés de liberté », de manière à concevoir des situations de formation suffisamment ouvertes pour générer des enjeux de compréhension ou d'analyse ambitieux, tout en réduisant la dispersion des modalités de réponses afin de faciliter leur traitement. C'est ainsi que nous avons imaginé des formats pédagogiques impliquant le « tagging », c'est-à-dire le positionnement d'une étiquette à un endroit précis d'un document, par exemple au sein d'un forum ou directement dans une vidéo.

DISTANCES, UN PROJET RÉALISÉ À TROIS SOURIS

Documentaire par l'équipe de l'UPAV

Une pandémie a placé la HEP Vaud dans une situation particulière, pour une durée indéterminée: maintenir de la proximité dans la formation à distance.

Comment certains de ses formateurs, formatrices, étudiantes et étudiants font-ils face à une redéfinition de leurs priorités professionnelles? Comment s'approprient-ils leur cadre de travail inédit? Quels sont leurs défis? Quels enseignements retirent-ils ici et maintenant? Leur ligne d'horizon pédagogique bougera-t-elle?

Tel est le genre de questions que ce documentaire a tenté d'illustrer et de mettre en relief.

D'avril à septembre 2020, l'équipe de l'UPAV (Pôle audiovisuel) a récolté des signes de vie: appels audio, appels vidéo, selfies photo, selfies vidéo, enregistrements audio, vidéo, photos, captures d'écran, textes, musiques...

Ainsi, pour l'UPAV, est né de cette récolte et de ces échanges le premier documentaire réalisé à trois souris, en posant un acte de résistance médiatique pour que le confinement ne reste pas un repli sur soi.

Bonnes découvertes sur: distances.upav.tech



E

Enjeux institutionnels

Il y a quelques semaines – nous écrivons ces lignes à la fin août 2021 –, nous espérons un retour à la « normale » qui n'est à cette heure plus assuré. Une hypothèse, si nous devons faire face à de nouvelles restrictions, est celle de recourir à des dispositifs « comodal », une partie des effectifs étudiants étant en présence et l'autre à distance. D'autres institutions l'ont fait, mais souvent en mobilisant des assistants pour favoriser la participation active des étudiants qui sont à distance. Cet exemple met en évidence à quel point une solution qui peut fonctionner dans une institution peut être peu adéquate dans une autre.

On peut aussi s'intéresser aux contraintes liées à la certification ou à la liberté d'assister, ou non, au cours. Celles-ci peuvent empêcher de recourir à certaines formes de structuration des temporalités de formation, alors même que l'enjeu est de lutter contre le décrochage des étudiants.

Plus généralement, le recours important au numérique durant la période de pandémie met en lumière des choix que nous serons amenés à effectuer. Un de ceux-ci sera la place que nous donnerons aux « learning analytics », c'est-à-dire à l'usage des traces numériques (résultats aux exercices, tâches finies ou abandonnées...) pour améliorer la régulation et l'individualisation des parcours de formation. La question de la complémentarité entre l'action humaine – telle qu'elle

est possible dans une situation présentielle, et dont nous avons éprouvé le manque durant ces derniers mois – et ce qui peut être, non pas délégué (!), mais fait en s'aidant des outils numériques, est ouverte...

Un travail d'équipe

Durant cette période, c'est une équipe – au sein du CSeL et avec l'appui de nombreux collègues d'autres unités – qui a fait face. Chaque membre a pris le relais lorsqu'il ou elle en avait les forces, ne comptant ni son temps et ni son énergie. Comme tous les membres de la HEP Vaud, nous avons beaucoup appris en peu de temps.

Cette période est un révélateur de nos manières de travailler et d'apprendre. Les difficultés que nous rencontrons liées à la disparition du présentiel mettent en évidence les défis d'une formation hybride ou à distance de qualité. Mais elles mettent aussi en lumière des difficultés liées au présentiel : par exemple, la distance ne permet pas à une apprenante ou un apprenant de calquer sa prise de notes – à défaut de comprendre – sur celle des autres... L'enjeu sera aussi à l'avenir de continuer à améliorer nos formats pédagogiques présentiels. /

Pour comprendre les enjeux d'un tel travail, nous pouvons, de manière imagée, assimiler une situation de formation à une mêlée de rugby : tant que tous les joueurs poussent, la mêlée tient, sinon, la mêlée s'écroule. Il en va de même pour les situations de formation : si l'effort demandé aux formatrices et formateurs et aux étudiantes et étudiants est disproportionné, la situation devient peu viable à long terme.